



RÉVOLUTION DE VELOURS
Star habituée des séries, Nathalie Baye incarne dans "Nox" une ex-policière cassante. Un rôle à contre-emploi, qui témoigne de la créativité des femmes dans l'univers de la fiction télévisée.

Les femmes en tête de séries p. 56

TENDANCE
Je juge, donc je suis ? p. 66

RENCONTRE
Charlotte Casiraghi et Robert Maggiori p. 68

MAQUILLAGE FRANÇOISE ANDREJKA. COIFFURE CÉDRIC CHAM

PHOTO YANN RABANIER

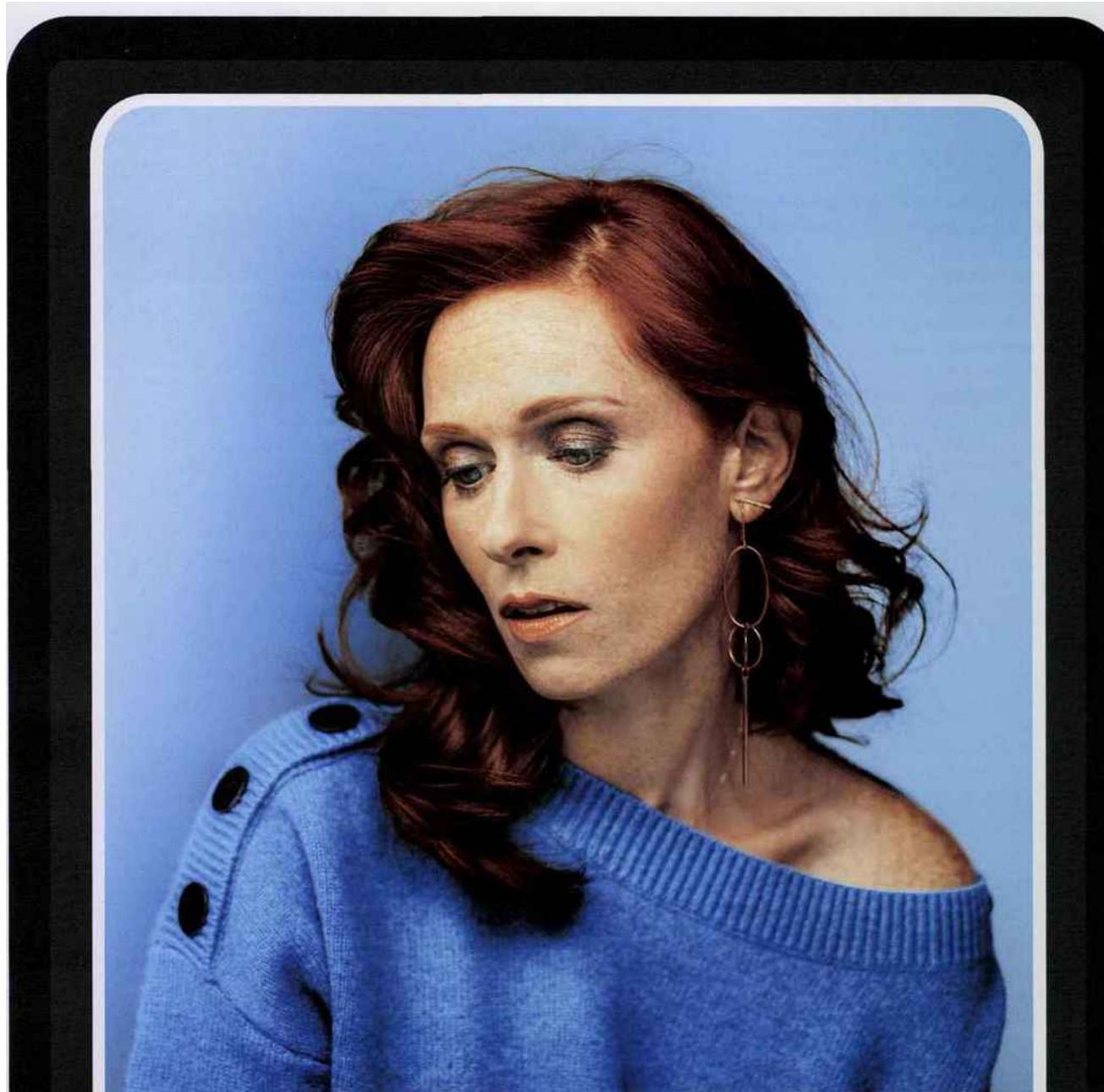
TÊTES de SÉRIES

ELLES SONT RÉALISATRICES,
SCÉNARISTES OU ACTRICES
ET S'IMPOSENT AVEC DES SUCCÈS
FORTS DANS UN UNIVERS
EN PLEINE ÉBULLITION.
LES FESTIVALS CANNESÉRIES
ET SÉRIES MANIA*
S'APPRÊTENT À METTRE
EN LUMIÈRE CES NOUVELLES
HÉROÏNES. LOIN DES
CLICHÉS SUR LA FÉMINITÉ,
ELLES SONT EN TRAIN
DE RÉINVENTER LES CODES.

PAR CHRISTELLE LAFFIN ET MARION GÉLIOT
/ PHOTOS YANN RABANIER

* Canneséries, compétition officielle du 7 au 11 avril, à Cannes ;
Séries Mania, du 27 avril au 5 mai, à Lille.

PHOTO YANN RABANIER. COIFFURE ET MAQUILLAGE CHRISTOPHE OLIVEIRA



AUDREY FLEUROT L'incontournable

« KAAMELOTT », « Engrenages », « Un village français », « les Témoins », « Dix pour cent »... Audrey Fleurot a joué dans les séries les plus plébiscitées en France et vient de tourner « Safe »*, pour Netflix : « J'ai été plus gâtée à la télévision qu'au cinéma et j'aurais du mal à me passer de la série. Le rythme soutenu des tournages, la narration qui s'étend dans le temps et le rapport au rôle me manqueraient. Comme les réalisateurs changent au fil des saisons, les acteurs connaissent leurs personnages

mieux que personne, et ils peuvent s'investir dans le scénario en faisant part de leurs désirs. »

FEMMES ET SÉRIES : « Elles se sont emparées de cet espace, même si les réalisatrices sont encore trop peu nombreuses. La télévision s'est approprié des sujets délaissés par le cinéma, comme le thriller. Des rôles inédits permettent aux actrices de jouer des personnages plus forts, avec des caractéristiques qui étaient auparavant réservées aux hommes. »

* Courant mai sur C8. Au cinéma le 23 mai dans « la Fête des mères », de Marie-Castille Mention-Schaar.



ANGELA SOUPE

La connectée

AVEC SA WEBSÉRIE à succès, « les Textapes d'Alice », diffusée sur France4.fr et adaptée de son blog sur l'amour et la drague d'une génération ultra-connectée, Angela Soupe a transformé son coup d'essai en coup de maître, en 2014. Diplômée de la première promotion du département création de séries TV de La Fémis, elle se distingue par son approche scénaristique novatrice et son ton décalé labellisé génération Y. Un style à retrouver bientôt dans « HP », sa dramedie psychiatrique coécrite avec Sarah Santamaria-Mertens pour OCS.

FEMMES ET SÉRIES : « Les personnages féminins vulnérables font peur à certains réalisateurs. Ils se sentent presque obligés de créer des femmes fortes pour éviter le côté faire-valoir. Les réalisatrices sont plus nuancées. »

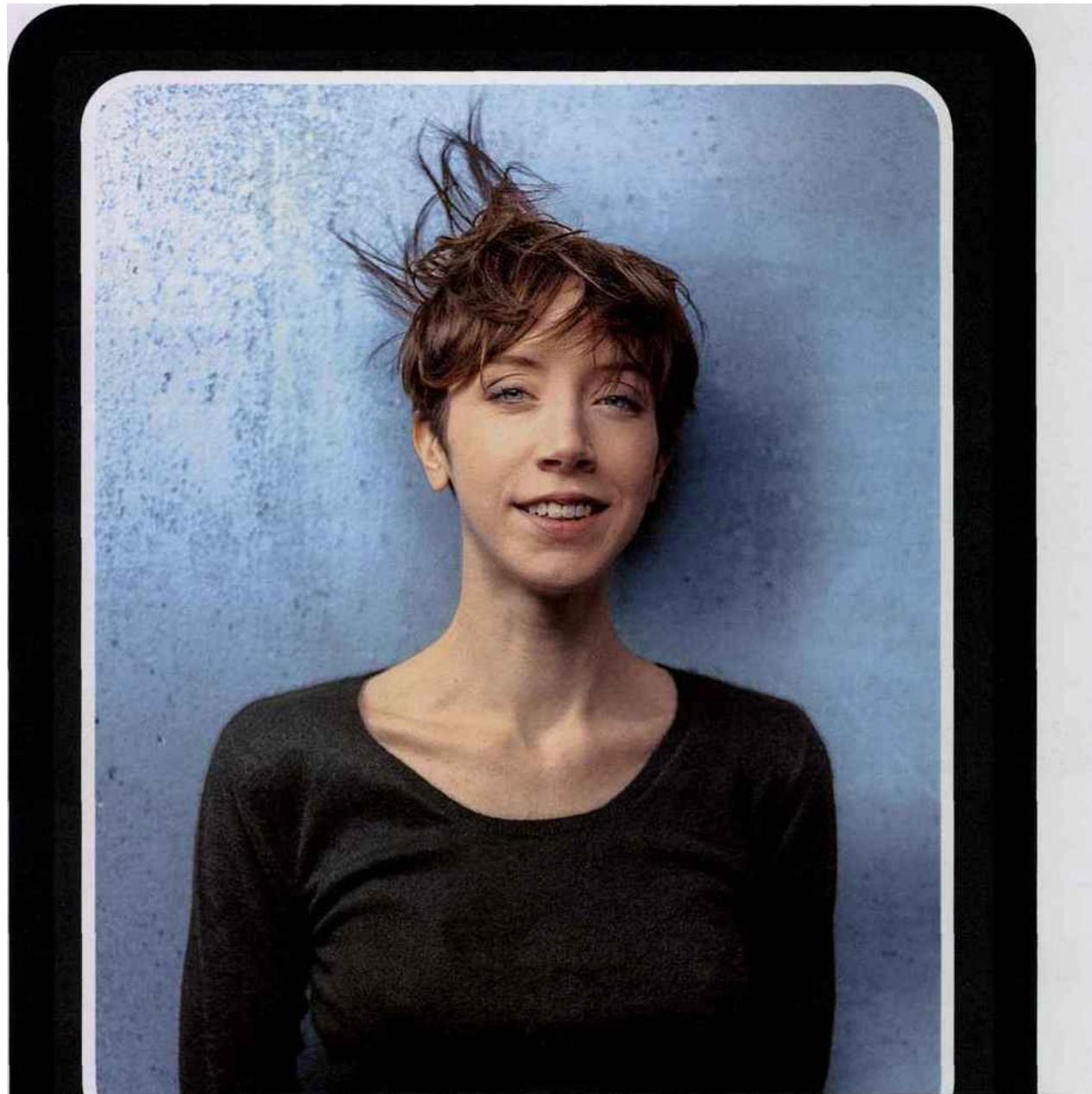


CAROLE SCOTTA ET CAROLINE BENJO

Les visionnaires

LA TÉLÉVISION fait partie de l'ADN de Haut et Court, leur société de production. En 1997, avant la vague des « nouvelles » séries françaises, elles lançaient pour Arte « 2000 vu par », une collection de films réalisés par des cinéastes. Elles produisent aussi bien pour le cinéma (« Ressources humaines », « la Fille de Brest ») que des projets pour la télévision (« les Revenants », « The Young Pope » sur Canal+, et une adaptation en cours de développement d' « Histoires plastiques », d'Isabelle Sarfati). « C'est un média que nous aimons », explique Caroline Benjo. Surtout, il permet de bousculer les codes : « Les séries ont aiguisé notre goût pour une narration plus sophistiquée, elles rendent l'écriture et la production de cinéma plus exigeantes. »

FEMMES ET SÉRIES : « Une nouvelle génération a apporté un regard complexe et frontal, une absence de peur face à la vérité des sentiments et des situations, seuls susceptibles de contrecarrer la vision édulcorée du monde qui a longtemps régné en fiction. »



SARA GIRAUDEAU L'intrépide

DEPUIS DES ANNÉES, l'actrice faisait entendre sa voix particulière au théâtre, où elle excellait. Ça, c'était avant. Avant « le Bureau des légendes »*, série Canal + créée par Éric Rochant en 2015, qui lui a ouvert en grand les portes du cinéma. Elle vient d'ailleurs de remporter un césar du Meilleur Second Rôle pour « Petit Paysan ». En trois saisons du « Bureau des légendes », Sara Giraudeau a marqué les esprits avec son rôle d'espionne faussement naïve, intrépide et tourmentée. « Un homme pourrait incarner Marina.

Elle n'est pas un faire-valoir. J'aime aussi le travail avec la scénariste et les réalisatrices. » C'est une série qui brouille les pistes du genre autant que des genres. « On est moins dans le fantasme et l'adrénaline que les séries américaines, plus cérébraux et réalistes. Je suis fière que les téléspectateurs en redemandent. »

FEMMES ET SÉRIES : « On laisse une plus grande place aux femmes, dans toutes leurs facettes. Une belle révolution est en marche. »

*En tournage de la saison 4. Au cinéma le 16 mai dans « *Et mon cœur transparent* », de Raphaël et David Vital-Durand.



NOÉMIE SAGLIO La transgressive

TON MORDANT, humour décapant et héroïne sans gêne incarnée par Camille Cottin : avec « Connasse » (diffusée de 2013 à 2015 sur Canal+), la réalisatrice Noémie Saglio a bousculé les codes narratifs des séries « féminines ». Aujourd’hui, elle s’attelle à la création de la première série comique française de Netflix*. « La série est un genre d’écriture que j’apprécie, car on peut aller plus loin dans la psychologie des personnages que dans un film. La place donnée aux jeunes comédiens est aussi plus grande. Surtout, les séries touchent un public plus large grâce à leur accès facile et peu coûteux. »

FEMMES ET SÉRIES :

« Quand nous avons lancé “Connasse”, avec Éloïse Lang (coréalisatrice), on nous a dit qu’on était dingues et qu’on allait avoir toutes les féministes sur le dos. Au contraire, nous avons reçu des témoignages de femmes qui nous remerciaient, car la série, avec son côté libérateur, leur avait donné une forme d’audace. Je crée des personnages féminins modernes et actifs, mais il reste encore tant d’histoires à raconter et d’héroïnes qui n’ont pas eu leur place. Une femme handicapée, par exemple. »

* Prochainement en tournage.





STÉFI CELMA

La magnétique

ELLE EST À 100 % une révélation de « Dix pour cent », la série à succès de France 2. L'actrice se distingue avec son rôle d'hôtesse d'accueil d'une agence artistique et dont le rêve est de percer dans le cinéma et la chanson. « C'était un projet impossible à refuser. Je m'attendais à être cataloguée actrice de télévision, mais les mentalités ont évolué car les propositions de cinéma ont afflué ! Un décloisonnement entre petit et grand écran est enfin à l'œuvre. »

FEMMES ET SÉRIES :

« Les rôles proposés aux actrices à la télévision sont de plus en plus intéressants. Dans "Dix pour cent", Fanny Herrero écrit en pensant à nos intonations, à nos rires. Elle écoute notre avis. Une vraie cocréation. »

Au cinéma le 14 novembre dans « les Champs de fleurs », de Jeanne Herry.

FANNY HERRERO

L'engagée

SES ÉTUDES (London School of Economics, Sciences Po) et son parcours tout-terrain (« comédienne, lectrice de scénarios, correctrice d'édition ») ont armé Fanny Herrero pour faire bouger les lignes de la fiction française. Ancienne élève de Frédéric Krivine, cocréateur d'« Un village français », cette scénariste est devenue le showrunner (chef d'orchestre) de « Dix pour cent », succès critique et d'audience sur France 2. Un poste rare dans le PAF, qui lui permet de faire sortir de l'ombre les scénaristes télés. Sa « série d'auteur grand public » est volontairement paritaire. « Je tenais à y explorer la représentation du genre. Une intention féministe, par un équilibre hommes-femmes, de montrer un pouvoir partagé. »

FEMMES ET SÉRIES : « Il y a eu une prise de conscience. On voit plus de personnages féminins multidimensionnels et variés. On montre leur trajectoire propre en dehors des hommes, leurs ambitions, leur intelligence, leur drôlerie. Leurs bassesses, aussi ! »

« Dix pour cent », la saison 3 prochainement sur France 2.



AUDREY FOUCHE

L'internationale

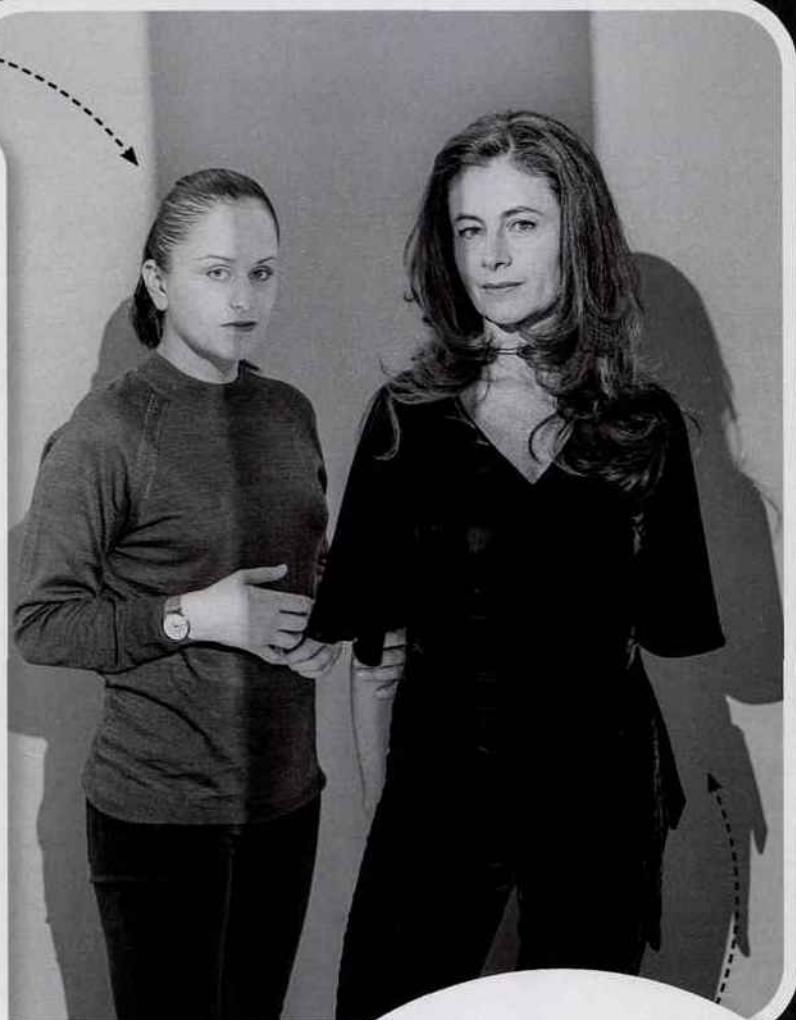
ELLE A FAIT SES CLASSES

à New York avec Tom Fontana, figure emblématique des séries américaines, créateur de « Oz » et de « Borgia ». De retour en France, Audrey Fouché a participé à l'écriture des « Revenants » pour Canal+ : « Les séries ont fait tomber des tabous. Elles ouvrent les mentalités, et le public peut s'attacher à un personnage dans toutes ses contradictions. » Pour Netflix, elle crée « Osmosis » et devient showrunner de la série (à la fois créatrice et directrice artistique).

FEMMES ET SÉRIES :

« Historiquement, les scénaristes ont souvent été des femmes, mais les réalisatrices ou les showrunners se font encore trop rares. Je suis optimiste, car ma génération prend doucement sa place dans les postes de leadership. Quant à l'écriture, il faut être asexué pour se mettre dans la peau de chacun, mais nous avons une responsabilité concernant la place des femmes dans la société. À force de montrer des personnages féminins au pouvoir, l'image va se banaliser dans les esprits. Mon désir de créatrice ? Voir des héroïnes physiquement atypiques, avec des histoires différentes. »

**En tournage cet été.*



ANNE LANDOIS

La pionnière

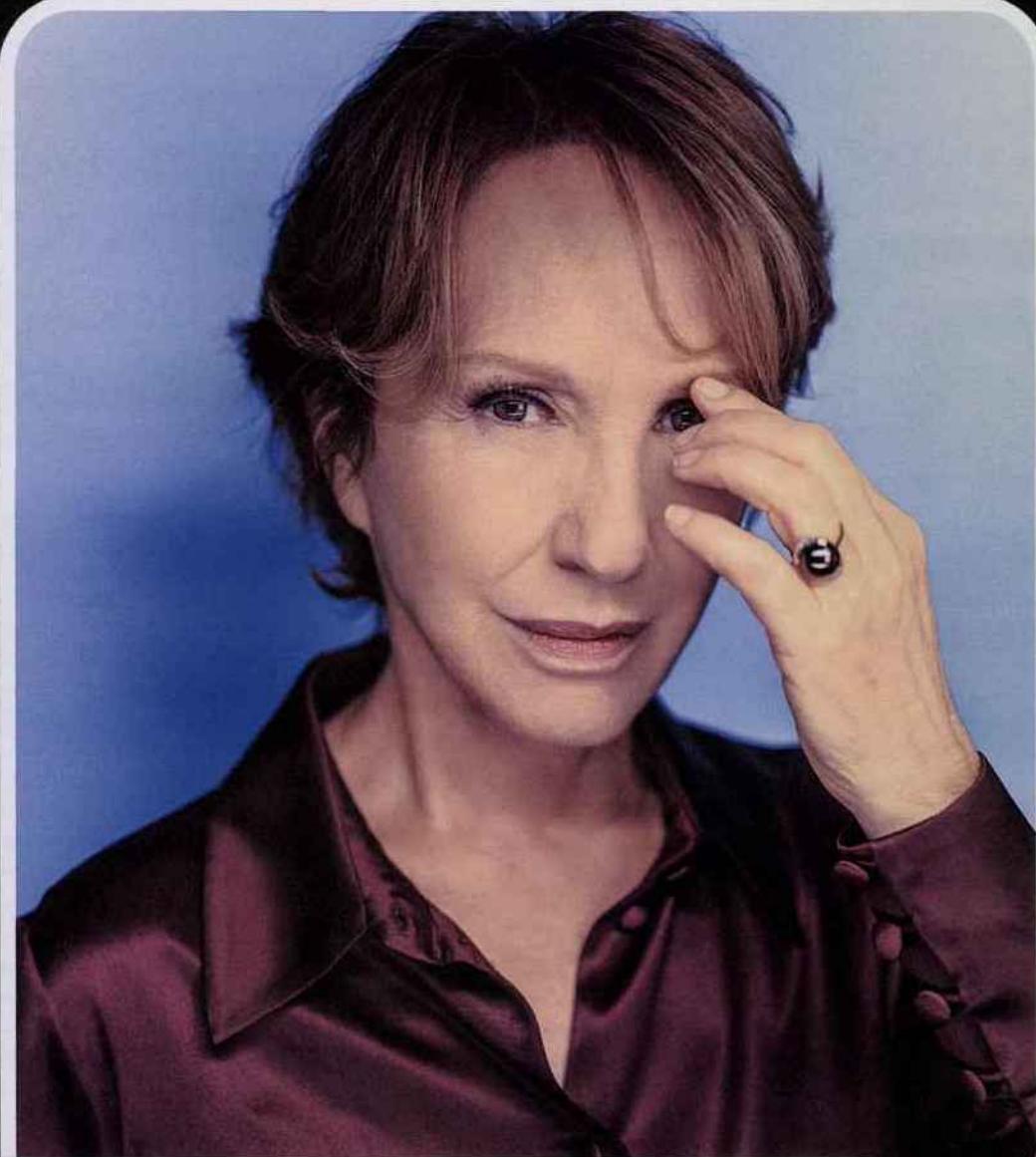
EN COMMENÇANT chez M6 au milieu des années 1990, Anne

Landois, scénariste, découvre la fiction : « J'étais sans doute la moins bien payée du PAF, mais la liberté de ton qu'on m'offrait m'a guidée pour la suite. » Pour Canal+, elle a été la scénariste, puis la showrunner (scénariste en chef et directrice artistique) des saisons 3 à 6 d'« Engrenages » (série récompensée par un International Emmy Award en 2014) : « Grâce à son format long, la série apporte une grande créativité narrative et, en dix ans d'écriture, je ne me suis pas sentie frustrée une seule fois. » Désormais, l'auteur produit aussi. Avec le producteur Vassili Clerc, elle a créé sa société, Sortilèges Productions. Le binôme développe quatre projets pour la télévision.

FEMMES ET SÉRIES : « Être une femme ne m'a jamais desservie.

Chez M6, à mes débuts, les producteurs cherchaient des femmes auteurs pour apporter une touche féminine aux dialogues et aux situations.

Quant aux héroïnes, elles ont toujours existé à la télévision, mais la série a révolutionné leur image. Par rapport à un homme, j'ai peut-être plus tendance à aborder l'intimité de mes personnages féminins. »



NATHALIE BAYE L'anticonformiste

« J'AI LE LUXE INVRAISEMBLABLE de pouvoir choisir mes rôles. Lorsque j'ai lu le scénario de "Nox"*, je n'ai pas pu le lâcher. » Pour la deuxième fois de sa carrière, après « les Hommes de l'ombre » (2012), l'actrice de cinéma, star aux quatre césars, s'est lancée dans l'aventure d'une série télévisée. Dans « Nox », diffusée actuellement sur Canal+, elle joue une ex-policière cassante et austère, prête à tout pour retrouver sa fille disparue (Maïwenn) dans les égouts de Paris. « Je n'ai jamais placé le cinéma au-dessus de la télévision. Aux États-Unis, les grands acteurs et réalisateurs tournent depuis longtemps dans des séries car la qualité y est supérieure. Mais la France évolue. J'éprouve un plaisir particulier à retrouver mon personnage sur une longue période et à l'explorer sous toutes ses coutures. »

FEMMES ET SÉRIES : « À la télévision, on développe de plus en plus des personnages féminins complexes, pas uniquement des blocs de force, de charme ou de séduction. Ce sont les plus intéressants à jouer. »

* Disponible en DVD.